Lues 1.° le 4.
fevrier 1768.

Lu 2.° le 5
may 1768.

3 g.°2
ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

Observations sur des fistules de poitrine
avec Carie des Côtes

par Dacul

Les ulceres fistuleux de La poitrine avec Carie sont des maladies fort ordinaires, et dont la Curation paroit assés difficille à La plupart des chirurgiens, pour qu'ils hésitent à en entreprendre Le traitement; il est cependant plus aisé qu'on ne le pense Communnément, d'en obtenir La guérison dans des Cas même qui en paroissent peu susceptibles. les faits que jé vais presenter nous fourniront des exemples de ce qu'on peut esperer des Secours de L'art emploïés avec hardiesse, et dirigés avec discernement.

Le nommé jean Poitrignac de Rouën agé de 38 ans, ressentit dans le Courant de janvier 1767 des douleurs profondes entre La sixiéme et 7.^{me} vraye côte du Coté gauche qui devenant plus aigues furent accompagneés de fiévre, de difficulté de respirer, et suivies des simptomes d'un abscés situé entre les muscles intercostaux; tel est l'état dans lequel il étoit Lorsqu'il vint à L'hôtel dieu de Rouën le mois de mars dernier. aprés quelques jours d'usage des Cataplasmes maturatifs, La tumeur faisant saillie au dehors, et la fluctuation y etant sensible, j'ouvris L'abcés, La 6.^{eme} vraye Côte étoit Cariée, je La ruginai sur la face externe, et à son bord inferieur ou paroissoit se borner La Carie, je pansai avec la teinture d'aloés et l'huile de gayac appliqués sur La Côte, et je mis par dessus un plumaceau de digestif fait avec parties égales de beaume d'arcæus, de basilicum et de Stirax que j'animai ensuite avec la teinture de Mirrhe, et un peu de précipité rouge: L'ulcére parut se déterger et s'incarner dans les 1.^{ers} tems mais les chairs qui devinrent par La suite, molles et fongueuses, ne me permirent plus de douter que ma 1.^{ere} opération n'auroit pas le succés que je m'en étois promis; C'est pourquoi je me determinai en avril à une seconde Operation. j'emportai toutes les chairs qui bordoient La fistule, et Cela dans une assés grande étendue je mis à nud, La 6.^{eme} et 7.^{eme} vraïe côte, je suivis

ARC 24 d 59

Le trajet de La fistule, en coulant ma Sonde sous les muscles inter=
= costaux de derriere en devant de La poitrine. La partie anterieure de
ces deux côtes etoit cariée de même que leurs cartilages, j'emportai
tout ce qui me parut altéré, soit avec le Scalpel, soit avec la rugine,
Soit enfin avec des tenailles incisives; je portai Sur tout ma rugine
Sous La face interne de ces deux côtes pour en detruire La carie, je
placai sous ces côtes et entr'elles des petits bourdonnets Liés et trem=
= pés dans un mélange de beaume d'arcœus, de teinture de Mirrhe
et d'huile de gayac; il eut une fiévre assés vive aprés cette opération,
je le fis saigner et le mis à une diette sévére pendant les 1^ers^ jours.
La Suppuration fut d'abord abondante, elle diminua par degré, et L'ulcére
paroissoit prêt à se cicatriser Lorsque le malade fut pris d'une très
grande difficulté de respirer qui se termina par un engorgement
des glandes de L'aisselle et par un oedeme dans les environs de
L'ulcere, oedeme qui fut suivi d'un petit abscés vers La piéce
inferieure du Sternum, j'ouvris ce nouveau dépôt dans le courant du
mois de juin; le Sternum me parut Légerement affecté, je portai
dessus Les médicaments convenables sans avoir beaucoup d'es=
= pérance de guérir ce malade à qui je faisois prendre depuis
Long-tems des amers en tisanne; je Lui prescrivis alors Les
pilules ci aprés.

℞ Saponis alb: medicam: . . . . . ℥i
Gumm: ammoniac:
galban: āā . . . ℥ij
Sal. tartar: . . . . . . ℥ij
terræ foliat. tart . . . . . . ℥iv
antimon: diaph: non Loti . . . . ℥iij
Rhei, et kinkin pulverat: āā . . . ℥iß

cum s. q: Sirup: de absinthio fiant pilulæ granorum sex.

je Lui en fis prendre deux le matin et une le Soir, ensuite 3 le matin
et deux le Soir, et enfin 4 le matin et autant le Soir. Son état est
devenu meilleur dés cet instant, il á expectoré aisément Les glandes

des aisselles se sont dégorgés, la difficulté de respirer ~~fut~~ s'est, evanouïe.
le pus que fournissoit l'ulcère, de sereux est devenu plus lié, de sorte
que par l'usage continué de ces pilules et par le moyen de quelques
purgations prises de tems à autre, et d'un caractére ouvert au bras,
il est sorti de l'hôtel dieu parfaitement guéri au commencement de
novembre dernier sans rien ressentir qui put faire craindre une
récidive.*

Un Soldat du regiment de la reine, eut en 1765 une pleurésie qui se
termina par suppuration, et qui donna lieu à un dépôt qui se mani=
=festa au dehors entre la 6.^eme^ et la 7.^eme^ des vraïes côtes du coté droit,
on l'ouvrit dans le tems, mais il resta fistuleux, et pendant l'intervalle
de deux ans on lui à fait differentes operations toutes infructueuses,
parcequ'on n'alloit pas à la cause du mal, il entra en avril a l'hôtel
dieu de Rouën, je sondai sa fistule qui pénétroit dans la poitrine en
se propageant entre les côtes et la plèvre: ce malade avoit une toux
habituelle il crachoit beaucoup surtout le matin, sa respiration etoit
penible et douloureuse, et il avoit une fiévre lente accompagnée d'une
maigreur qui laissoit peu d'espérance de guérison. malgré toutes ces
contr'indications, comm'il étoit courageux, jeune, et prét à tout souffrir
pour sortir de l'état ou il étoit, je le preparai par les remedes generaux
à l'operation que je lui pratiquai le 26. avril dernier, j'emportai
non seulement la fistule, mais encore les chairs environnantes
assés au loin pour pouvoir suivre aisément les desordres de la Maladie,
je fendis les muscles intercostaux à la faveur d'une sonde crénelée
introduite par le trou fistuleux, cette incision me conduisit dans une
poche qui fournit du pus, et qui formoit sous la 6.^eme^ et 7^eme^ côte
un petit vuide ou je promenois le doigt et qui avoit pour plancher
la plèvre et le poumon qui y étoit adhérent. la plèvre étoit ulcerée
et les côtes cariées par leurs bords correspondants, et par leur face
interne; je les ruginai sans ménagement, et j'en emportai tout ce
qui me parut être altéré, je portai dessous, et dans l'entredeux de
ces côtes des petits bourdonnets liés et trempés dans le mélange
dont j'ai parlé dans la précédente observation, je pansai le reste à

* jai revû ce malade le 26.^e^ fevrier 1768. il à repris son metier de
toilier, et continue à jouir d'une santé parfaite.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sec, je continuai l'usage des memes bourdonnets tant que leur présence me parut utile; l'ulcére, et la cavité dont j'ai parlé se remplirent peu à peu de bonnes chairs; mais le malade souffroit toujours en toussant et crachoit avec peine; je lui prescrivis l'usage des pilules ci devant, elles rendirent l'expectoration plus facile, la toux diminua avec la douleur qui en etoit la suite, une difficulté habituelle qu'il avoit de respirer se dissipa insensiblement, et l'ulcére fut parfaitement cicatrisé à la fin du mois de juin.

Le nommé Louis Carville pêcheur aux environs de Vernon âgé de 54 ans ayant reçu au commencement de l'année derniere 7 coups de couteau dont le plus considerable porté entre la derniére des vraïes et la I.ere des fausses côtes, a la partie supérieure de l'hipoc=hondre droit pénétroit dans l'abdomen; le chirurgien appellé fit aussitot aux téguments des points de suture qu'il fut obligé de couper quelques jours aprés, pour donner issue à des matieres qui formoient tumeur au dessous. mais il ne sortit d'une routine très déplacée que pour s'écarter davantage des regles de l'art, il introduisit dans la playe une longue et forte tente dont la présence contondoit le foye,* rendoit les bords de la divi=sion calleux, et qui empéchoit le libre écoulement du pus, tant il est vrai que l'art le plus utile peut devenir meurtrier entre les mains de ceux qui en meconnoissent les régles. la descente des juges s'étant faite sur les lieux quelque tems après, le chirurgien qui les accompa=gnoit, fit aussitôt supprimer la tente, les matiéres eurent un libre cours la fiévre qui avoit été considérable jusques alors diminua sensiblement; mais comme il s'étoit formé quelques sinus qui n'avoient point été ouverts, il étoit resté au malade une fistule à deux issuës pour la guerison de laquelle, il est entré à l'hôtel-dieu de Rouën le 8.eme décembre dernier. en le sondant, je trouvai que les côtes étoient cariées et que la fistule pénétroit fort avant. il fut pré=paré à l'opération à laquelle je procédai le 10.xbre à peu prés de même que dans les deux autres cas, en emportant les callosités, et

* ceci n'est qu'une tradition du malade et d'un chirurgien qui me l'a recommandé en ~~l'adressant~~ l'envoyant à notre hopital.

les parties qui environnoient la fistule, afin de mettre à découvert toute l'étendue de la maladie; je trouvai deux foyers fistuleux à deux travers de doigts de distance, je les réunis par la section de la portion intermediaire des muscles intercostaux; j'introduisis assés librement mon doigt entre la 7.^{eme} et la 8.^{eme} côte qui étoient cariées par leurs bords correspondants et par leurs faces internes, je ruginai sans ménagement ces bords, et ces faces, et aprés en avoir emporté plusieurs piéces assés considérables, je portai sous ces côtes et entr'elles des petits bourdonnets liés trempés dans la teinture de mirrhe et un peu exprimés; le reste de l'appareil fut mis à sec, le malade eut beaucoup de fiévre à la suite de cette opération, et malgré deux saignées qui lui furent faites dans la journée il ne laissa pas que d'être fort agité pendant la 1.^{ere} nuit.

Je levai l'appareil le 3.^{eme} jour de l'opération, les mêmes bourdon=nets furent mis en usage, et par dessus un plumaceau chargé de digestif. La suppuration à été abondante et de bonne qualité dès les 1.^{ers} jours; le pus à diminué peu à peu de quantité, en devenant de plus en plus lié, les côtes se sont récouvertes, et les trous fistuleux se sont remplis assés promptement, de sorte qu'il touchoit le 14.^{e} du mois de janvier au terme de sa guérison, les chairs étant bonnes, et la cicatrice s'avancant par degré* je terminai enfin ces 3. obser=vations par une réflexion qui mérite de trouver place ici; c'est que quoique j'aye emporté, dans ces trois cas la goutiere ou est ordinai=rement logée l'artére intercostale, ou que j'aye coupé ou ruginé sur l'endroit de son trajet, tant à la partie antérieure qu'à la partie moyenne des côtes, je n'ay pas eu la plus petite hemoragie de sa part. sans doute qu'elle avoit été obliterée ou detruite par la suppuration, ou qu'elle tenoit a la plêvre.

De pareilles observations sont des matériaux qui pourront trouver place dans l'éxécution de l'édifice que l'academie éleve avec tant de succés, elles prouvent au moins qu'on ne doit pas être trop retenu dans l'application des moyens que l'art met entre les mains de ceux qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

* ce malade est sorti de l'hotel dieu, parfaitement gueri le 1.^{er} du mois de fevrier.

cultivent la chirurgie ; et elles pourront être ; avec d'autres observations de ce genre mises en œuvre par une main habile ; un appendix à l'excellent memoire de M. De La Martiniere sur le trépan du sternum.

David M.e ès arts et en chirurgie de paris, chirurgien en chef de l'hôtel dieu de Rouen en survivance